

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vaye'hi 5785, 11 Tévèt 5785



Avant de quitter ce monde, Ya'akov réunit tous ses enfants pour leur offrir ses dernières bénédictions. En s'adressant à Yossef, il lui promet une portion de terre conquise par son épée et son arc. Il s'agit de la ville de Sh'hem.

RaShI nous rappelle qu'après l'épisode tragique de Dina qui fût violée, Shim'on et Lévi ont tué tous les habitants de la ville. C'est à ce moment que tous ceux qui vivaient dans la région se sont réunis pour se venger contre Ya'akov et ses fils. Il fût alors contraint de prendre les armes (son épée et son arc) pour les repousser.

Quelques lignes plus loin, RaShI présente une autre interprétation aux mots "Harbi" - épée et "Kashti" - arc. Il propose les mots sagesse et prière. En effet, la sagesse doit être aussi affûtée que le tranchant d'une épée et la prière se dit "Bakashati", mot qui se compose des mêmes lettres que Békashti.

Dans la même orientation d'idées, le Midrash transforme l'épée et l'arc par les Mitsvoth et les bonnes actions. Le Targoum traduit ces mots par prières et imploration.

Pourquoi nos Maîtres cherchent-ils à transformer ces armes par des prières et par des bonnes actions ? D'autant plus que le premier RaShI que nous avons cité préfère maintenir la version littérale ?

Pour répondre à cette question, rappelons le texte de la Haftarah que nous avons lu le Shabbat de 'Hannouka. : " L'Éternel s'adressa à Zéroubabel en ces termes : Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais uniquement par mon esprit (que la victoire arrivera)".

Nous touchons là à l'essence des guerres menées par le peuple d'Israël. La puissance militaire n'a pas la moindre importance lorsqu'elle est indépendante.

Lorsque nous nous présentons face à nos ennemis les armes à la main, cela ne peut pas nous permettre d'engranger des victoires. Le secret de la force d'Israël réside ailleurs. Il se situe au niveau de ses prières et de sa proximité avec HaShem.

Comme nous le disons tous les jours dans la prière du matin : " Certains viennent avec leurs chars et d'autres avec leurs chevaux. Mais nous, nous évoquons le nom de D-ieu."

Cela ne signifie pas nécessairement que nous nous présentons uniquement avec le nom de D-ieu sur nos lèvres. En suivant ce raisonnement, nous pouvons prendre les armes si cela est nécessaire mais nous devons avoir conscience que la victoire ne dépend que de la volonté de D-ieu et de la conviction de nos prières. Nos ennemis ne se présentent qu'avec des chars et des chevaux alors que nos chars et nos chevaux sont animés par nos prières et nos implorations.

Nous retrouvons ce principe dans le texte des Téhilim. Lorsque le Roi David s'apprêtait à mener un combat, il demandait à HaShem de bien vouloir lui permettre de maîtriser l'art de la guerre.

Cette explication vient répondre à l'apparente contradiction entre les deux textes de RaShI. Ya'akov veut nous faire comprendre que la ville de Sh'hem a été conquise physiquement par son épée et son arc mais psychologiquement par les Mitsvot et les prières.